Lorsque le vent s'émeut au faîte de tes arbres,
Gethsémani, Gethsémani, que dit le soir?
Que dit le souvenir aux âpres rochers noirs?
Que dit l'écho des nuits à tes marches de marbre.

Que partout on te loue, et partout on te prie,
Et que ton nom grandisse en l'univers entier!
Honsanna! Gloire à toi, doux fils du Charpentier
Honsanna! Gloire à toi, fils de sainte Marie!

Le Mont des Oliviers but tes sueurs de sang,
Et ton âme a vaincu les affres d'agonie;
Et tu sauvas des morts par ton divin génie,
Tu soutins des blessés qui mouraient, [languissants!

O Jésus! vers les cœurs qui vous jettent l'offense,
Tournez votre regard pour les rendre meilleurs,
Et notre humanité, gémissante aux malheurs,
Convoitera le ciel d'où lui vient l'espérance!

Ah! je t'aime Jésus mourant sur le calvaire!
Ah! je t'aime Jésus attaché sur ta croix,
Hué par le grand Prêtre, à la merci des rois!
Je te prie, ô Jésus, dans ta sainte misère!

Pardon, Jésus, pardon pour l'homme tourmenté!
Pardon, Jésus, pardon pour le pauvre qui passe!
Soutenez les larrons que la misère enlasse!
Souvenez-vous de nous dans votre éternité!

LOUIS-JOSEPH DOUCET

COMPOSITION

L'ÉGOÏSME

Vous avez un frère (*plus jeune que vous*) qui ne songe qu'à lui, qui rapporte tout à lui. Vous lui écrivez pour lui montrer la laideur de l'égoïsme et ses funestes effets. Vous l'engagez à combattre ce défaut en lui indiquant le meilleur moyen de le vaincre: "Aimer les autres et s'oublier pour eux".

M..., 19 février 1916.

Mon cher Albert,

Tu vas trouver sous ce pli, avec un bon de poste de une piastre, un long sermon à l'adresse des jeunes collégiens qui, ayant épuisé leur bourse en satisfactions purement personnelles, sont obligés de faire appel à leur grande sœur pour une souscription en faveur de malheureux incendiés.

Remontant de l'effet à la cause, j'ai dû m'avouer tout bas, que mon petit Albert avait une tendance à...l'égoïsme. Le voici donc écrit ce vilain mot. Ce n'est pas sans peine, je te l'assure; mais, comme je t'aime de toute l'affection d'une sœur aînée, je me fais un devoir de te signaler le mal naissant en te donnant les moyens de le combattre.

L'égoïsme est le défaut qui porte à ne songer qu'à soi, à se satisfaire en tout et pour tout, à se donner le plus de jouissances possible. Il n'en est peut-être pas de plus dangereux pour l'esprit et pour le cœur, de plus funeste dans ses résultats.

L'égoïste a pour devise: Tout pour moi, rien pour les autres. Il se considère comme le terme de tout ce qui l'entoure. Il ne se gêne en rien, ne se prive de rien, s'imagine que tout doit s'incliner devant sa volonté et condescendre à ses désirs. Encore s'il donnait aux autres autant qu'il en reçoit! Mais non; "jouir" est son seul mobile; pour tout ce qui ne le touche point, son cœur est de glace, et si, par hasard, il fait quelque bien, on peut être sûr qu'il ne lui en coûte aucun sacrifice, ni de son nécessaire, ni de son superflu.

Son superflu! mais il n'a jamais assez. Plus il possède, plus il souhaite; ses besoins croissent avec son défaut qui, insatiable grandit à mesure qu'il lui accorde davantage.

Bientôt son cœur se dessèche et son intelligence s'amoindrit par l'étroitesse des idées dans lesquelles il se renferme: l'univers, c'est son *moi*, il ne voit rien au-delà. C'est un parasite dans la société au bien de laquelle il ne contribue pas. Le poète a dit vrai:
"Ce n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi"

Crois-tu qu'un tel homme puisse être l'objet de l'estime ou de l'affection? Non, certes, on le méprise souverainement; on s'en éloigne, on l'abandonne à ses seules ressources: il n'a tendu la main à personne: vienne le malheur, personne ne lui tendra la main; on se sert envers lui de la mesure dont il s'est servi. C'est justice.

N'est-il pas vrai, cher petit frère, que tu ne voudrais pas qu'on pût dire un jour de toi que tu es un égoïste? Eh bien, si tu suivais la pente